
9.88
2

LA THÉORIE PRATIQUE DE L'ESCRIME,

POUR LA POINTE SEULE;

Avec des Remarques instructives pour l'Assaut, & les moyens d'y parvenir par gradation:

DÉDIÉE

A S. A. S. Monseigneur le Duc de BOURBON.

Par le Sieur BATIER.



A PARIS,

De l'Imprimerie de la Veuve SIMON & FILS, Imprimeur-Libraires de LL. AA. SS. Messeigneurs le Prince de Condé & le Duc de Bourbon, & de l'Archevêché, rue des Mathurins 1772.

M. D. CC. LXXII.

L'Auteur demeure rue de la Coutellerie, maison de Madame Nivelle, vis-à-vis M. Miret, Marchand de Vin du Roi, Quartier de la Grêve.

Le prix est de 30 sols broché.

ET SE VEND,

chez Charles de Poilly, Libraire, Quay de Gêvre, au Soleil d'Or.



A SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR

LE DUC DE BOURBON.

MONSEIGNEUR,

L'AMOUR que vous avez pour les beaux Arts, & en particulier pour tous ceux qui tiennent à l'Art Militaire, & la protection

généreuse que vous accordez à ceux qui les enseignent ou les cultivent, m'ont engagé à vous faire l'hommage d'un Livre qui contient les premiers principes de l'Art de l'Escrime, dont la connoissance est nécessaire à tous ceux qui sont destinés à la défense de la Patrie.

A qui pouvois-je mieux adresser cet Ouvrage qu'à un jeune Prince qui annonce déja toutes les vertus qui

ont illustré les Condés ses Ayeux?

Paroissant sous vos auspices, MONSEIGNEUR, le Public le lira avec confiance, sur-tout quand il apprendra que vous avez daigné l'honorer de votre suffrage.

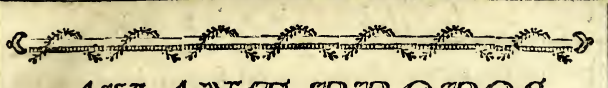
Ce seroit sans doute ici le lieu où je pourrois louer les rares talens que vous avez reçus de la nature, & que d'habiles

Maîtres ont sçu perfectionner; mais comme ils sont supérieurs à tous les éloges, je dois me borner aux sentimens d'admiration & de respect avec lesquels je suis.

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME,

Le très-humble & très-obéissant serviteur. BATIER.



AVANT-PROPOS.

Si la lecture de ce petit Ouvrage ne donne pas la pratique, du moins elle fournira les moyens d'y parvenir; & même, pour peu que l'on faſſe attention aux exercices du corps & du poignet qui y ſont démontrés, on pourra déja par ſoi-même les rendre ſouples; ce qui eſt eſſentiel pour la facile exécution de cet Art : en outre, on aura la théorie de tout ce que l'on peut y pratiquer : il ſera même plus gracieux à un Maître de donner leçon à quelqu'un qui aura de l'intelligence & de la ſoupleſſe.

Dans toutes les éducations, il y a deux objets à remplir, la culture de l'eſprit & celle du corps.

La culture de l'eſprit conſiſte principalement dans un ſoin particulier de ne l'inſtruire que de choſes utiles, en n'employant que les moyens les plus aiſés, & proportionnés aux diſpoſitions que l'on trouve.

Le corps ne méritepas moins d'attention ; &, à cet égard, il faut avouer que nous ſommes bien inférieurs, non-ſeulement aux Grecs & aux Romains, mais même à nos Ancêtres. Cette

partie de notre éducation eſt ſinguliérement négligée ſur un principe faux en lui-même. On convient, il eſt vrai, que la force du corps eſt moins néceſſaire, depuis qu'elle ne décide plus de l'avantage des combattans; mais, outre qu'un exercice continuel l'entretient dans une ſanté vigoureuſe, déſirable pour tous les Etats, il eſt conſtant que les Militaires ont à eſſuyer des fatigues qu'ils ne peuvent ſurmonter, qu'autant qu'ils ſont robuſtes.

L'Eſcrime ne doit donc pas être ſi négligée, puiſqu'elle peut procurer de l'agilité & de la vigueur; & de plus l'Art de ſe défendre.

Elle a encore l'avantage de poſer le corps dans l'état d'équilibre le plus propre à la ſoupleſſe & à la légereté : l'expérience nous a démontré que ceux qui s'y ſont appliqués, exécutent avec beaucoup plus de facilité & de promptitude tous les mouvemens de l'exercice militaire.

Il ne faut donc pas regarder comme inutile, tout ce qui peut maintenir le corps dans un exercice violent, qui, pris avec une modération convenable, peut être conſidéré comme le pere de la ſanté.


J. Jannet sculp



LA THÉORIE PRATIQUE DE L'ESCRIME, POUR LA POINTE SEULE.

PREMIERE POSITION DU CORPS.

ON commencera par placer les pieds de maniere qu'ils forment un angle droit; la tête de profil & en arriere; la poitrine très-ouverte; le bras gauche baissé, la main tenant la garde de l'épée, & la

droite sur la poignée : de-là on relevera les deux bras par-dessus la tête, ensuite on les déploiera en croix en baissant les épaules.

De cette premiere position, on ouvrira les genoux; ensuite on portera le pied droit à une semelle & demie de distance, & en ligne transversale au talon gauche; le poids du corps sur cette partie; le bras droit un peu plus en-dedans qu'en-dehors; le poignet du gauche un peu arrondi, & le pouce près du doigt index.

La tenue du fleuret sera d'avoir le pouce à plat sur le corps de la poignée, le doigt index dessous, & plus avancé que les trois autres.

Premier tems de la main pour le coup de Quarte.

La premiere démonstration sera de tourner les ongles en-dessus, ensuite on élevera la main; &, à son élévation, le bras gauche baissera, ainsi que les épaules.

Premier tems de la main pour le coup de Tierce.

On portera ſon bras en-dehors, en tournant la main les ongles en-deſſous, le poignet un peu obliquement; cela fait, le poignet s'arrondira en s'élevant, le bras gauche baiſſera en même tems, & la main prendra la même figure de la droite; mais étendue; & les épaules baiſſeront. On réiterera pluſieurs fois ces deux premieres démonſtrations.

Détermination du coup de Quarte.

Quand on aura démontré le premier tems de la main, & avec oppoſition du dedans, on formera ſon écart de quatre ſemelles de diſtance d'un talon à l'autre, & ſur la même ligne; & l'on aura ſoin de ne pas lever le pied droit trop haut en formant l'écart.

Situation de la Botte allongée.

Le corps au milieu de l'écart, le genou

droit plié perpendiculairement à la boucle du ſoulier ; le jarret gauche roide, le pied gauche à la même place, comme aux autres poſitions priſes à la démonſtration de la main premiere : cela fait, on ſe mettra en garde, l'épée devant ſoi.

Détermination du coup de Tierce.

Après la démonſtration de la main, on formera ſon écart, en ſoutenant toutes les poſitions, enſuite on ſe remettra en garde ſur la même ligne. On fera très-bien de reſter long-tems ſur la pratique de ces deux Bottes, comme étant la baſe de l'Eſcrime.

De l'Engagement.

Quand on ſera engagé de *Tierce*, & qu'on voudra engager de *Quarte*, le premier coup de poignet qu'on donnera pour faire paſſer la pointe au-dedans, ſera fait dans la ligne du corps, & le ſecond ſervira pour la relever ; & en même tems on retournera la main les ongles en-

deſſus, en prenant la ligne d'oppoſition du dedans.

Si, de l'engagement de *Quarte*, on vouloit paſſer à celui de *Tierce*, le premier coup de poignet ſera auſſi fait dans la ligne du corps, & le ſecond relevera la pointe, en tournant les ongles en-deſſous, & le poignet obliquement ſur l'oppoſition du dehors.

Quand on tirera le coup droit (après l'engagement), il ne s'agira que de lever la main en plongeant un peu la pointe, & pour lors la Botte ſe trouvera juſte au corps. On obſervera les mêmes poſitions que ci-devant pour la ſituation du corps.

On fera très-bien de pratiquer long-tems tout ce qui vient d'être dit ſur ces premiers principes, avant que d'entreprendre les ruſes de cet Art.

Exercice.

Pour parvenir à acquérir de la facilité à tirer & à ſe relever, on pourra s'exercer à former un balancement, tant des bras

que du corps, & cela en reſtant de pied ferme. On ne fera pas mal encore de reſter de tems en tems ſur la partie gauche, ayant le pied droit levé, afin de ſe procurer de l'à-plomb ſur ſa garde; & ſur cette poſition, on ſe portera ſur *Tierce* & *Quarte* en tournant la main, & en l'élevant.

Quand on voudra déterminer ſon coup de *Tierce* en *Quarte*, on dégagera en avançant la main, & en la tournant les ongles en-deſſus; l'on tâchera d'accorder l'écart avec le dégagement, ce qui ne produira plus qu'un ſeul tems : & ſi par hazard le corps prévenoit la main, on fera très-bien d'en ſuſpendre la réunion, juſqu'à ce qu'on ait acquis une plus grande pratique de la main premiere.

Et à l'égard de la détermination de *Quarte* en *Tierce*, on pourra tirer les ongles en-deſſus; & c'eſt ce qui s'appelle *Quarte ſur les armes*, ſur l'oppoſition du dehors.

Pendant le tems que l'on emploiera à ſe former ſur ces deux objets, on pourra

s'exercer ſur ce qui va être dit ci-après.

Premierement, quand on ſera en garde, on formera des cercles à bras tendu, tant en-dehors qu'en-dedans, grands & petits, & du poignet ſeulement.

Secondement, pour ſe donner une idée générale des oppoſitions ſimples, & qui ſervent de parades pour le deſſus & le deſſous, on démontrera la *Prime*, qui ſe produira ſur la ligne du dedans, la main tournée les ongles en-deſſous, le poignet arrondi & élevé, le bras un peu courbé : de-là on ſe portera au-dehors en le détendant, & ſans changer de poſition ; enſuite on relevera la pointe par un coup de poignet, & on ſe trouvera en *Tierce*, qui parera le deſſus des armes. De cette troiſieme poſition, on portera le bras en-dedans, mais flexible ; & le même tranchant de la *Tierce* ſervira pour parer la *Quarte*. De cette quatrieme, on retournera totalement les ongles en-deſſus, en élevant la main, & le coude plus rentré. De cette cinquieme, on ſe portera en-dehors, en même poſition

pour la *Quarte* sur les armes; de-là on baissera la pointe, en conservant la main haute, & l'on rentrera en-dedans; ensuite, sans rien changer, on se reportera en-dehors; & c'est ce qui formera l'*Octave.*

En faisant attention à ces huit positions, on verra que quatre suffiront pour parer le haut & le bas : mais cependant il sera nécessaire de s'exercer sur toutes, afin d'être en état d'agir suivant les circonstances qui se présenteront.

Autre Exercice de parades.

Etant en garde, on avancera la main haute en formant un *demi-cercle* (le coude en-dedans;) de-là on se portera un peu sur la ligne du-dehors en relevant la pointe, & en adoucissant l'avant-bras, & tournant les ongles en-dessus; de cette position, on dégagera, & l'on se portera sur la ligne de *Tierce ;* ensuite on redégagera, & l'on reprendra la ligne du dedans. Ces quatre opérations suffiront pour parer le haut & le bas.

Autre.

Etant en garde, on formera des rondeurs avec la pointe, petites & grandes, ſans déranger la poſition du poignet & du bras : on en ſera autant ſur la ligne du dehors, & de tems en tems on relevera la pointe, afin de former parade. Ces exercices procureront beaucoup de parades, & juſtes dans la ligne du corps. On pourra encore en produire en pointe baſſe, afin de rompre davantage le poignet.

Quand on voudra entrer en meſure, il ne s'agira que de porter le pied droit à une ſemelle de plus, & faire ſuivre le gauche à proportion, afin de conſerver la même poſition de ſa garde; &, pour rompre, ce ſera le gauche qui commencera, & le droit ſuivra.

Exercice du Salut.

Etant en garde, on portera la main au chapeau, & là, on fera deux appels du

pied droit; enſuite on baiſſera la pointe en élevant la main, & dans cet inſtant on ôtera le chapeau en retirant le pied droit derriere le gauche, de maniere que le bout ſe trouve près du talon; le corps droit, les genoux roides, & la tête en arriere.

De cette poſition, on portera le bras droit en-dehors en le courbant, & la pointe haute; enſuite on lâchera le pied gauche en arriere en ſe plaçant en garde, & en démontrant la parade de *Quarte* un peu élevée, & en fixant les perſonnes qui pourroient ſe trouver ſur la ligne du dedans : de-là on ſe portera en parade de *Tierce*, en regardant auſſi celles qui ſe trouveront de ce côté-là. Le ſalut finit là : mais il eſt d'uſage de rentrer en meſure ſur les mêmes poſitions qu'on s'en eſt éloigné; &, en le faiſant, on ramenera le bras en devant en pointe baſſe; enſuite on le relevera par-deſſus la tête, & en même tems on remettra le chapeau; & pour lors on redéploiera les deux bras : on formera encore deux ap-

pels, enſuite on rentrera en meſure du pied gauche en devant, & l'on ſe replacera en garde; cela fait, il faudra encore s'éloigner de la meſure en retirant le pied droit vers le gauche, & en élevant la main : on fait cette derniere retraite pour ne point ſe trouver tout d'un coup à la portée de ſon Adverſaire, quand on va faire Aſſaut.

On ſera le maître de commencer le ſalut ſur la premiere poſition du corps, & en ôtant ſon chapeau; enſuite on ſe placera en garde en frappant du pied, &c.

Autre Exercice pour quelqu'un qui auroit le corps roide.

1°. On commencera par former la premiere paſſe, c'eſt-à-dire, qu'on avancera le pied gauche en avant ſur la même poſition du ſalut; enſuite on le portera, pour la ſeconde, plus loin; & la troiſieme produira le grand écart. La poſition de cette troiſieme paſſe ſera d'avoir le bras en-dehors, la main de *Tierce*; le genou

gauche plié, le droit roide, ainsi que le jarret, & le talon levé : (cette attitude représente un Gladiateur;) & quand on l'aura pratiquée par parties, on fera ensorte de réunir le tout ensemble, c'est-à-dire, les trois tems; ce qui ne sera pas facile pour trouver l'à-plomb du corps : mais l'usage en procurera l'aisance. Il faudra se remettre en garde, de cette position allongée.

Autre.

Quand on sera en garde, on lâchera le pied gauche fort loin, le corps allongé; le bras en-dehors, la tête sous le bras, & la main de *Tierce*. Cette attitude démontrera la Botte de *Seconde*, que quelques-uns nomment *Botte de nuit*; & quand il s'agira de se mettre en garde, il faudra resserrer le pied gauche par gradation pour reprendre sa garde : on sera encore le maître de retirer le pied droit vers le gauche, pourvu, cependant, que l'on soutienne le corps : une fois en force, on se remettra en garde, en repliant le genou gauche.

Exercice de la Volte.

Quand on ſera en garde, on portera le pied gauche de côté, de maniere que le bout regarde le talon du droit : cette ſituation de pieds démontrera la cinquieme poſition de la danſe; & avec cela on aura les genoux roides, & la main gauche oppoſée.

La Volte qui préſentera le dos à ſon Adverſaire, ſe pratiquera dans le même principe, excepté que le pied droit ſe retournera en-dedans.

Exercice du Mur.

Quand on ſera en garde, on commencera par porter la main au chapeau; enſuite on retournera la main en *Tierce*, en ramenant le bras en devant; & là, on le relevera par-deſſus la tête, en tournant les ongles en-deſſus, & en le redépliant : le chapeau s'ôtera à bras tendu; cela fait, on tirera *Quarte* : mais la pointe décrira une autre ligne que celle du corps

de son Adversaire ; parce que, si l'on touchoit, ce seroit lui manquer, attendu qu'il livre son corps, puisqu'il est vrai qu'il a la pointe basse, & le chapeau à la main, & qu'il ne s'oppose point à la présentation de la botte allongée En se remettant en garde, on saluera la Compagnie par *Tierce* & *Quarte :* cela fait, on ramenera encore le bras en devant, & on le relevera par-dessus la tête, en remettant le chapeau, & les deux bras se redéploieront pour reprendre la position de sa garde. Le Pareur relevera sa pointe, en saluant aussi la Compagnie; après quoi, il remettra son chapeau, en formant le même contour que le Tireur. Voilà le salut du Mur.

Quand on y tirera, on aura soin d'y conserver les vraies positions de sa garde, de passer la main premiere; & ensuite on achevera son coup en soutenant son opposition, ainsi que sa pointe. On pourra rester un moment sur sa Botte, afin d'examiner si toutes les positions sont justes & suivant les principes.

Si, au lieu de *Tierce*, on tire *Quarte* ſur les armes, la parade devra faire céder la main en *Tierce*, afin que le fleuret puiſſe reſter dans la main ; & ſans cette précaution, il en ſortiroit facilement.

On peut dire que cet Exercice eſt le miroir des armes : mais les régles en ſont de n'y faire aucune ruſe, pas même de dégager ſous le poignet.

Quand on aura tiré long-tems ſur les principes de ſa garde, on pourra prendre celle des genoux plus pliés, le pied droit plus éloigné du gauche, le bras plus courbe, & la main baſſe : cette poſition procurera beaucoup d'élaſticité à l'avant-bras, & de légereté à la main. Et quand on parvient à y tirer promptement & avec élévation, l'Adverſaire a de la peine à parer ; & même il faut que ſa parade ſoit formée plus élevée qu'à l'ordinaire, ſans quoi il riſquera d'être touché. Cette garde ne ſe prend guère au Mur, que ce ne ſoit de convention avec le Pareur ; autrement il faudra reprendre celle de principe, afin d'éviter toute conteſtation.

Exercice de Tierce *&* *de* Quarte, *étant seul.*

1°. On tirera *Quarte*; on se remettra en garde sur la même ligne, en baissant la main; ensuite on la relevera, en retirant un second coup.

2°. On tirera *Tierce*, on se remettra en garde sur la même ligne, en baissant le poignet; ensuite on le relevera, en tirant un second coup. La réitération de cet exercice, prise dans les principes, procurera de la parade & de la riposte.

Du coup de SECONDE.

Cette Botte n'est autre chose qu'une *Tierce basse*, prise en-dessous: ainsi, quand on sera engagé de *Tierce*, on fera passer la pointe vers le dessous de son Adversaire, ensuite on tirera en position de *Tierce*; & là, on sera le maître de se remettre en garde à l'épée de *Quarte*. On pare assez volontiers cette Botte du *demi-Cercle.*

De la QUARTE *baſſé.*

Cette Botte n'eſt encore qu'une *Quarte*, comme la *Seconde* n'eſt qu'une *Tierce*: on la tirera au moment de l'élévation de la main de ſon Adverſaire, en faiſant paſſer la pointe ſous la ligne de ſon poignet. La parade de cette Botte eſt du *demi-cercle* : on peut cependant ſe ſervir de celle d'*Octave.*

De la FLANCONADE.

Quand on ſera engagé de *Quarte*, on fera paſſer la pointe vers le deſſous, & ſans quitter la lame de ſon Adverſaire; on baiſſera un peu la main, afin que le fort puiſſe prendre ſon foible : on pourra encore oppoſer la main gauche, en tirant cette Botte; &, ſi c'eſt en ripoſte, elle devient preſque inutile : ſa direction eſt au flanc. La parade de ce coup eſt de tourner la main de *Tierce* en pointe baſſe, & rendre ripoſte en *Seconde*, la main plus baſſe qu'à l'ordinaire, à cauſe

de la ſituation du fer de l'Adverſaire, qui ſe trouve être plus bas; par conſéquent on tirera en oppoſition par ce moyen; &, ſi on veut ramener ſon fer au-dedans, il faudra relever la pointe en tournant les ongles en-deſſus, le bras un peu courbe, & en ſe repliant ſur la partie gauche; & là on donnera un coup ſec du tranchant de l'épée qui favoriſera au coup de *Quarte.*

De la feinte de Tierce *pour tirer* Quarte, *qu'on nomme communément* Une-deux.

Cette feinte doit ſe paſſer fort légerement de la main, & un peu en pointe baſſe, en avançant le bras : la réuſſite vient de ce que l'Adverſaire s'oppoſe en *Tierce* au premier dégagement, & qu'il n'aura pas été aſſez prompt à revenir en parade de *quarte*, ou au *demi-cercle*, ou bien en *prime.*



De la feinte de Quarte *pour tirer* Tierce *ou* Quarte *ſur les armes.*

Cette feinte ſe paſſera auſſi légerement, & dans le même principe que l'autre, & ſa réuſſite viendra de ce que l'Adverſaire ſe ſera oppoſé à *Quarte*, & qu'il aura eu un retard à ſa parade de *Tierce.*

Les feintes en trois tems ſe paſſeront dans les mêmes principes que ci-deſſus; & les trois dégagemens que l'on ſera obligé de former avant la détermination, procureront beaucoup de retenue de corps.

La feinte de *Tierce*, pour tirer *Seconde*, ſe démontrera un peu élevée, afin d'obliger l'Adverſaire à élever ſa parade; & à l'inſtant de ſon élévation, on tirera endeſſous. Et à l'égard de la feinte de *Quarte*, ſa démonſtration ſera auſſi élevée, & l'on profitera de l'inſtant de la parade haute de l'Adverſaire pour achever ſous la ligne de ſon poignet.



Feinte de Seconde *pour tirer* Quarte *ſur les armes.*

Quand on ſera engagé de *Tierce*, on marquera vers le deſſous; de-là on relevera la pointe en retournant les ongles en-deſſus (en obſervant ſon oppoſition); enſuite on tirera ſur les armes; &, ſi on ne veut pas achever, on ſe reportera en *Seconde*: ce qui produira pour lors trois tems: on ſe relevera ſur la ligne de *Tierce* ou de *Quarte*.

Du Coupé ſur pointe.

Quand on ſera engagé de *Quarte*, on produira un battement; enſuite, par un coup de poignet, & l'avant-bras un peu retiré, on déterminera ſa Botte en *Quarte* ſur les armes, ou bien en *Seconde*.

Si l'on eſt engagé du côté de la *Tierce*, on fera auſſi un battement, & l'on déterminera au-dedans. On fera le maître de faire un dégagement après le coupé; & cela dans la détente du bras, ou bien

de marquer feinte. Et, ſur un forcement de *Quarte*, la main un peu haute (de la part de l'Adverſaire) on déterminera le coupé en *Seconde*.

Les Parades trompées.

Pour tromper la parade du *contre* en *Tierce*, il ne s'agira que de dégager au-dedans, enſuite on paſſera au-dehors par-deſſus la lame; (ce qui produira le tour de l'épée), & l'on rentrera au-dedans par un dégagement où l'on tirera *Quarte*, ou bien on y marquera, & l'on reviendra terminer en *Quarte* ſur les armes; pour lors on aura trompé le ſimple de *Quarte*; & ſi l'on ne veut pas rentrer au-dedans, (après le tour de la lame) on ſera le maître de marquer la feinte de *Seconde* pour terminer en *Quarte* ſur les armes.

Et pour tromper le *contre* de *Quarte*, on dégagera au-dehors; & ſitôt que l'on ſentira être ramené au-dedans, on redégagera pour achever en *Quarte* ſur les armes; ou bien on marquera feinte pour

revenir au-dedans ; pour lors le *contre* & le *simple* seront encore trompés.

Les liemens de lame se tromperont comme les *contres* ; & même on pourra y produire des coupés, afin de faire perdre la lame à son Adversaire.

On trompera la parade *demi-Cercle*, aussi-tôt qu'on sentira que le marquement de *Seconde* sera traversé par cette parade; pour lors il faudra, (à l'instant de la formation) y retourner pour achever son coup. Comme quelquefois on pare la *Quarte* par le *demi-Cercle*, ou la *Prime*, le marquement devra être au-dedans des armes, au lieu de *Seconde*.

Et, si par hazard au marquement de *Seconde*, on se trouvoit contrarié par le *demi-contre* * de *Quarte*, il faudra pour lors dégager, & tirer *Quarte* sur les armes, ou bien marquer *une-deux*.

Pour tromper le *demi-cercle* & l'*octave*

* Le terme de *demi-Contre* est peu usité dans les Académies, attendu que c'est la même opération que le *Contre*.

en même tems, il faudra marquer deux fois en *Seconde ;* la premiere fois pour le *demi-Cercle*, & la deuxieme pour l'*Octave ;* enſuite l'on achevera ſa Botte en *Quarte* ſur les armes.

La parade de *Prime* ſe trompe comme le *demi-Cercle :* & la parade de *Seconde* (la main tournée de *Tierce*, & pointe baſſe) comme l'*Octave.*

Comme la parade du *demi-Contre* n'eſt qu'un dégagement, & qu'elle produit le même effet que le *Contre*, pour le renvoi de la lame, il ne faudra ſeulement qu'avancer la main ſur la même ligne de l'engagement; enſuite dégager & tirer, ou marquer *une-deux.*

Ex. Quand on avancera ſur *Quarte*, on ſe trouvera renvoyé ſur la ligne de *Tierce ;* & quand ce ſera ſur *Tierce*, on ſera renvoyé ſur *Quarte.*

Du Coulé ou froiſſement.

Avant que de former celui de *Tierce*, il ſera bon d'avoir les ongles en-deſſus,

& le bras courbe; enſuite on le détendra, en tournant la main obliquement: & pour celui de *Quarte*, on ne fera qu'avancer la main un peu plus en-dedans, & en même poſition.

Du coulé & battement en même tems.

Il faudra faire enſorte que ces deux opérations ſe produiſent dans le même tems par un coup ſec du poignet, & ſans que le bras ſorte de la ligne du corps: & le battement de *Quarte* ſe produira du tranchant de l'épée, par conſéquent la main ſe trouvera être partagée entre *Tierce* & *Quarte.*

Quand on formera un battement ſeul, le bras reſtera ſur ſa poſition; alors il n'y aura que le poignet qui agira dans cette opération.

On pourra pratiquer de petits battemens, ſans tourner la main, & l'on produira en même-tems feintes, ou coupés.

Quand on aura bien pratiqué tout ce qui vient d'être dit, on pourra en-

treprendre de parer & tirer à toutes feintes ; cet exercice eſt propre pour parvenir facilement à l'Aſſaut ; mais, pour le bien pratiquer, il faudra reſter de pied ferme l'un & l'autre. Le Tireur aura plus davantage que le Pareur, parce qu'il n'y craindra point de ripoſtes, attendu que ce n'eſt point l'uſage d'en rendre dans cet exercice. Chaque fois que l'on aura tiré, on ſe remettra en garde; cependant le coup de main en *ſeconde* peut s'y pratiquer.

Exercice de parades & de ripoſtes.

1°. Le premier qui tirera *Tierce*, ſera paré par la même parade, & on lui rendra ripoſte ſur la même ligne, qu'il parera en ſe remettant en garde, & il ripoſtera le même coup : le même coup ſe retirera, & ſera auſſi paré par la *Tierce ;* mais la ripoſte ſera rendue en *Seconde*, qu'on parera par le *demi-Cercle*, en ſe remettant en garde ; l'on rendra ripoſte au-dedans tout de ſuite, & l'on ſe remettra en garde.

2°. On tirera *Quarte*, & l'on parera par *Quarte;* & la riposte sera rendue sur la même ligne, qu'on parera aussi en se remettant, & tout de suite on rendra le même coup : le même coup se retirera, & sera paré par la même parade; mais la riposte sera rendue en *Quarte basse*, parce que la hauteur de la main & de l'opposition couvrira la ligne de *Quarte*; & même, avant que de riposter, on prendra la précaution d'opposer la main gauche pour plus grande sûreté. Le Tireur se relevera en pointe basse, & rendra riposte au-dedans.

Riposte après la parade du Contre.

1°. Le Tireur, en dégageant, tirera *Tierce* ou *Quarte* sur les armes; son coup sera renvoyé sur la ligne du dedans, & cela par la parade du *Contre* en *Quarte*; & on lui rendra riposte de *Quarte* : il se relevera au *demi-Contre* de *Tierce*, & pourra rendre riposte sur la même ligne, ou bien sur celle de *Seconde*.

2°. En dégageant, on tirera *Quarte*; le coup ſera renvoyé ſur la ligne du dehors par la parade du *Contre* en *Tierce*: on rendra ripoſte en *Tierce*, ſi l'on a baiſſé ſon fer; & ſi, au contraire, on l'a élevé, ce ſera en *Seconde*: pour lors le Tireur ſe relevera ſuivant la ripoſte: ſi c'eſt en *Seconde*, ce ſera en parade du *demi-Cercle*, & il rendra ripoſte du *demi-Cercle*, en-dedans; &, ſi c'eſt en *Tierce*, il ſe remettra du même côté; ou bien au *demi-Contre* de *Quarte*, & rendra ripoſte, ſoit en *Tierce*, ou *Seconde*; ou en *Quarte*, s'il s'eſt ſervi du *demi-Contre*.

Coups rendus au pied levé, en dégageant; & parade du Contre, en ſe remettant en garde.

1°. Engagé de *Quarte*, on tirera *Tierce* ou *Quarte* ſur les armes; le coup ſera renvoyé au-dedans, par la parade du *Contre* en *Quarte*; &, à la premiere démonſtration de retraite, on dégagera,

& l'on tirera *Quarte* ſur les armes : pour lors, celui qui ſe relevera, ſe ſervira de la parade du *Contre* en *Quarte*, & redégagera pour tirer ſur les armes; & l'autre ſe remettra, en formant la même parade.

2°. Engagé de *Tierce*, on tirera *Quarte*; le coup ſera renvoyé au-dehors, par la parade du *Contre* en *Tierce* : on dégagera, & l'on tirera au-dedans; & l'autre ſe ſervira de la même parade, & il redégagera, & tirera au-dedans, où il ſera encore renvoyé par la parade du *Contre* en *Tierce.*

Le réitération de cette manœuvre ne pourra produire qu'un très-bon effet pour l'Aſſaut.

Autre Exercice.

1°. On fera un battement de *Tierce* : après quoi, on ſe reportera ſur la ligne du dedans, en ſe repliant ſur la partie gauche; & l'autre tirera le coup de *Quarte* ſur les armes au moment de l'ou-

verture, qu'on parera de *Tierce* : enſuite on ripoſtera en *Seconde*.

2°. On fera un battement de *Quarte* : après quoi, on ſe portera ſur la ligne du dehors; & l'autre profitera de cet inſtant pour tirer *Quarte*, que l'on parera par *Quarte* ; & la ripoſte ſe rendra ſur la même ligne.

Autre.

Tous deux ſe mettront en garde pointe baſſe, & la main haute; &, ſur cette poſition, on fera un battement: celui qui l'aura formé, ſe portera ſur l'*Octave* ; & l'autre tirera au-dedans tout de ſuite, & ſera paré par la même poſition du battement, & la ripoſte ſera rendue. Après pluſieurs réitérations, on pourra changer de poſition, c'eſt-à-dire, que la main prendra la figure de la *Tierce*; par conſéquent ſera en *Prime*, & le battement ſe produira ſur cette poſition; enſuite on ſe reportera au-dehors en même ſituation; & l'autre profitera de cet inſtant pour tirer au-dedans, où il

ſera paré par la *Prime*, & la ripoſte s'enſuivra. On pourra, au lieu de la parade de *Prime*, ſe ſervir de celle de *Quarte*, & rendre la ripoſte. Cet exercice donnera les parades promptes, ainſi que les ripoſtes.

Exercice du Coup de tems ſur la marche.

1°. Si l'on marche à l'épée de *Tierce*, on dégagera, & l'on tirera *Quarte*, que l'Adverſaire parera en ripoſtant.

2°. Si l'on marche à l'épée de *Quarte*, on dégagera, & l'on tirera dans ſon dehors : l'Adverſaire parera, & rendra la ripoſte du deſſus ou du deſſous.

3°. Quand on marchera ſur *Tierce*, & qu'on laiſſera un vuide ſur cette ligne, on tirera droit du fort au foible, & la parade devra plutôt être de *Prime* que de *Tierce*; & en la formant, on oppoſera la main gauche vers le deſſous du bras droit, & on le détendra ſeulement pour rendre ripoſte ; & le corps ſe portera ſur la partie du devant ſans écart.

Comme preſque toutes les ripoſtes

doivent être rendues au pied tombant, on ne ſera guère dans le cas de produire l'écart pour cette opération : mais il faut beaucoup d'uſage pour opérer ainſi.

4°. Si l'on marche ſur *Quarte*, la main baſſe & la pointe haute, on tirera droit avec élévation, & en plongeant la pointe; pour lors on élevera la parade de *Quarte*, & l'on rendra la ripoſte en *Quarte baſſe*, en oppoſant la main gauche; & ſi, au contraire, on marche en main élevée, on tirera la *Quarte baſſe*, en portant ſon pied plus en-dedans pour plus grande ſûreté : ce coup ſera paré au *demi-Cercle*, & l'on rendra ripoſte; & ſi on le pare en *Octave*, on ripoſtera pour lors en *Seconde* ſur la même poſition.

Exercice du coup de tems, en rompant un pas de meſure.

1°. Quand on marchera ſur *Tierce* avec précipitation, on dégagera en rompant, & lon tirera *Quarte;* & ſi l'on ne veut pas rompre, on voltera.

2°. Sur la marche du dedans, on dégagera, & l'on tirera au-dehors. La volte sur cette ligne sera plus difficile que sur l'autre, attendu qu'il la faudra produire tout différemment. Il s'agira donc de porter le pied droit sur la cinquieme position de la danse; ensuite le gauche s'y placera aussi, & l'on opposera la main gauche : cette attitude est fort belle.

3°. Les coups droits se tireront, quand on marchera sur la fausse ligne d'opposition.

Les coups de tems, pris sur la marche, sont sans contredit les plus certains, attendu que l'on ne peut pas marcher, & tirer en même tems; cependant il y a des personnes qui veulent prouver le contraire; leur usage est de tirer hors de mesure, en faisant marcher le pied gauche au moment que le droit se leve pour tirer; &, si on leur prend le tems sur cette manœuvre, ils prétendent que l'on tend : mais ils se trompent; tout ce qu'il y a, c'est qu'il faut tâcher, en le prenant, d'éviter le coup pour coup par son opposition;

&,

&, pour plus grande ſûreté, on pourra encore oppoſer la main gauche en cavant le côté droit, ou bien en lâchant le pied gauche. Je conſeille donc d'éviter cette manœuvre, parce qu'elle fait perdre l'à-plomb du corps; ce qui eſt très-dangereux dans une affaire ſérieuſe : ainſi je crois qu'il eſt plus à-propos de marcher ou d'avancer le pied gauche vers le droit, que d'agir de cette maniere; du moins, par ce moyen, on ſe trouvera être ſur ſes jambes, par conſéquent en état de parer le coup de tems, & d'avoir la ripoſte pour ſoi.

Si par hazard (étant en meſure) on démontre une poſition de pointe baſſe, ainſi que de la main, on pourra ſe développer, à l'inſtant de la priſe de cette ſituation : il en ſera de même, ſur un marquement produit à la tête; mais le développement ſe fera en *Seconde*.

Autre ſur l'Engagement.

Sitôt que l'un des deux quittera

l'épée, il faudra que l'autre saisisse l'instant du passage de la pointe, pour tirer droit : mais, s'il souffre l'engagement, ou du moins la ligne, il sera pour lors obligé lui-même de dégager, & de tirer au-dedans ; bien entendu que c'est du côté de la *Tierce* qu'on aura voulu faire l'engagement ; car, si c'est du côté de la *Quarte*, ce sera en-dehors, si on n'a pas saisi le premier tems du dedans. Il faudra beaucoup d'usage pour l'exécution prompte de ces sortes de coups.

Autre sur le Coupé.

Sitôt qu'on formera un Coupé sur la ligne du dedans, on tirera droit sur la ligne du dehors; &, s'il est formé sur la ligne du dehors, on tirera au-dedans. On trouvera encore plus de facilité à l'exécuter, si l'Adversaire le produit sans faire un battement; & cela à cause de la direction de la pointe au corps qui ne se trouvera pas être dérangée.

Autre ſur le Coulé.

1°. Quand on le formera ſur *Tierce*, on tirera *Quarte*, en oppoſant la main gauche, afin d'éviter le coup pour coup. Je trouverois même plus à-propos (pour plus grande ſûreté) qu'on fît un battement de *Quarte*, & qu'on rendît tout de ſuite le coup, plutôt que de le prendre. On fera là-deſſus ce que l'on jugera à-propos, cela dépendra de la ſituation de la pointe de celui qui aura formé le coulé. 2°. Et quand on le produira en *Quarte*, ce ſera en-dehors qu'il faudra tirer. Si par hazard on le formoit foiblement, on tirera droit du fort au foible.

Autres coups de tems ſur la démonſtration des parades.

1°. Quand on préviendra la parade du *demi-Cercle*, il faudra vîte repaſſer au coup de *Seconde*; &, ſi par hazard on la démontroit en main baſſe, on tirera par-deſſus la monture.

2°. Si l'on prévient l'*Octave*, en faisant rentrer la pointe en-dedans, comme voulant parer la *Quarte basse*, pour lors on tirera par-dessus du côté du dehors; mais on opposera la main gauche, à cause de la pointe qu'on laisse sur le corps.

3°. Au premier liement du *Contre* en *Tierce*, on tirera au-dedans, où bien, au relevé de la pointe, en *Quarte* sur les armes, & du fort au foible; ensuite on passera encore, si l'on veut, la pointe vers le dessous, en lâchant le coup de main.

4°. Sur le liement du *Contre* en *Quarte*, on tirera au-dehors, & l'on pourra encore produire le coup de main.

5°. A la premiere démonstration de la *Prime*, on tirera en-dessous; & quand on ne fera que présenter le coup, & qu'on tirera d'un autre côté, pour lors ce ne sera plus le tems, mais on aura trompé la parade; & à la présentation, on pourra fort bien être arrêté soi-même, c'est à quoi il faudra prendre garde; car souvent on démontre les parades, afin d'at-

tirer ſon Adverſaire dans le piége. *Ex.* En voulant tromper la parade du *Contre* en *Tierce*, on peut fort bien être arrêté par la poſition d'*Octave*, ainſi que ſur celles du *demi-Cercle* & de *Prime*; & ſur le *Contre* en *Quarte* d'un coup droit au-dehors; & quelquefois auſſi on a deſſein de parer & riposter. Enfin l'Eſcrime n'eſt remplie que de ruſes, tant du corps que de la main; & même il y a des poſitions de fantaiſie qui peuvent fort bien réuſſir, pourvu, cependant, qu'elles ſoient priſes avec jugement & viteſſe. Mais, à l'égard de la production des parades, il faut toujours qu'elle ſoit faite ſuivant les principes de l'Art, c'eſt-à-dire, juſtes l'épée devant ſoi, & du poignet ſeulement, & avec le fort de l'épée ſur le foible de celle de ſon Adverſaire; par conſéquent le raccourciſſement de l'avant-bras eſt quelquefois néceſſaire dans certains cas, ſur-tout quand on ſe trouve près l'un de l'autre.

Je crois qu'il eſt ſuffiſant d'avoir démontré une partie des endroits où l'on

pouvoit prendre les coups de tems : ainſi nous n'en parlerons pas davantage ; c'étoit même aſſez, pour en faire connoître toute l'étendue, de l'article où l'on quitte l'épée pour produire un dégagement.

On peut dire hardiment que l'exercice du coup de temps eſt le plus pénible de l'Art, tant pour la prompte exécution, que pour l'attention : le jugement y a beaucoup de part ; & ce n'eſt qu'à force de pratique que l'on y parvient.

La parade & la ripoſte prompte ont auſſi beaucoup de difficultés pour bien juger la détermination de la Botte : mais ce jeu eſt moins pénible que celui du coup de temps, parce qu'il n'y a pas tant de développement à produire.

Par le jeu d'attaque on ébranle ſouvent ſon Adverſaire, ſur-tout quand on marche en tenant ſa lame, & l'épée bien devant ſoi ; &, de plus, que l'on démontre que l'on eſt prêt à parer le coup de tems : cette maniere d'entrer en meſure an-

nonce un homme qui ne craint rien. La marche fiere & le frappement du pied ont quelque choſe qui peut déconcerter : mais, ſi, au lieu de le laiſſer faire, on le traverſe par un demi-tems, ou une feinte de la main, il ſe trouvera pour lors obligé de ſuſpendre ſa premiere idée, & de chercher parade; & ſi, au contraire, on le laiſſe faire à ſa volonté, c'eſt une preuve qu'on l'attend à la détermination de ſon coup pour le parer & ripoſter.

Ces trois jeux, que l'on pratique à l'Aſſaut, demandent un long uſage pour les bien exécuter : il eſt même fort rare de trouver un homme parfait dans les trois, pour la prompte exécution; il y aura toujours quelque choſe qui ne ſera pas ſaiſi dans le tems qu'il le faudra : enfin, s'il s'en trouvoit un, il ne ſeroit pas aiſé de le vaincre, parce qu'il auroit tout pour lui.



Repriſe de Quarte, *après le coup tiré, & ſans ſe relever.*

Il ne s'agira, pour cela, que de produire une retraite du corps, & rentrer le même coup, la main de *Prime :* cette poſition eſt plus favorable que les ongles en-deſſus : on pourra encore faire cette repriſe en *Quarte* ſur les armes ; mais elle eſt plus difficile de ce côté-là, à cauſe du dégagement. Il faudra faire attention de n'être pas pris ſoi-même en faiſant la retraite du corps, comme cela pourroit fort bien arriver. Pour moi, je ſerois d'avis que l'on fît plutôt une retraite du pied droit vers le gauche (en ſoutenant le corps) en reproduiſant un écart. On fera là-deſſus ce que l'on jugera à propos.

Pour éviter cette repriſe, il ſera donc néceſſaire de ſoutenir ſon oppoſition & ne pas quitter le fer, & même d'oppoſer encore la main gauche.

Auparavant que d'entreprendre l'Aſſaut, il eſt bon de ſavoir que chacun

prendra la garde qu'il jugera à-propos, & même qu'il manœuvrera ſuivant ſon idée ; ainſi il faudra agir ſelon les circonſtances qui ſe préſenteront, & ne pas trouver mauvais tout ce qui pourra être fait de contraire aux vrais principes de l'Art : car enfin on emploie toutes ſortes de ruſes pour vaincre ſon ennemi.

Les Jeux bizarres pourront très-bien embarraſſer ceux qui commenceront leurs premiers Aſſauts ſur les vrais principes ; mais quand ils en auront fait pluſieurs, ils en connoîtront mieux la néceſſité d'en faire uſage.

Les différentes poſitions de garde ne déſigneront pas toujours un jeu contraire aux vrais principes, puiſqu'il eſt certain que l'on ſera quelquefois obligé de les imiter pour mieux être à portée de ſe défendre, (ſur-tout dans les gardes baſſes) afin de pouvoir engager l'épée ſans trop ſe découvrir.

Voici à-peu-près une partie des gardes connues, & qui ont un nom décidé ; & à l'égard des autres poſitions qui en

différent, elles deviennent gardes de caprice.

DE LA GARDE ITALIENNE.

La position de cette garde est d'avoir les genoux extraordinairement pliés, les pieds éloignés l'un de l'autre d'environ trois semelles, le bras fort courbe, la main près de la cuisse, & le bras gauche en avant, afin de parer de la main gauche, & riposter de la droite : cette manœuvre vient de ce qu'en Italie, on se sert du poignard en même tems que de l'épée. Ce jeu est encore d'usage aux réceptions des Maîtres.

Les oppositions de main gauche qu'on pratique de tems en tems en France, représentent ce jeu, excepté que nous parons du fer, & qu'elles ne servent que pour éviter une rentrée en cas de besoin.

Pour tromper ce jeu, on pourra à-peu-près imiter la garde, ensuite tirer à demi pour tromper la parade de main ; & sitôt qu'on tirera, on parera & ripostera.

Il ne faut cependant pas s'imaginer que ceux qui tiendront cette garde, n'ont d'autre reſſource que de parer de la main gauche, on tomberoit dans l'erreur; car ils ont, comme nous, la parade du fer, ſur-tout *Tierce* & *Quarte*

DE LA GARDE ESPAGNOLE.

Cette garde eſt d'avoir le bras tendu, le corps en avant, le côté droit cavé, les pieds peu éloignés, le genou gauche roide, & le droit plié; outre cela, l'arme eſt fort longue.

Le jeu de cette garde eſt de tendre en rompant, & il ne ſouffre guère l'engagement; ainſi quand on entrera en meſure, il faudra le faire en paſſe; ce qui procurera tout d'un coup deux meſures; & une fois maître de la lame, & que la pointe ſera hors du corps, on agira en conſéquence de ſon avantage.

La parade de cette arme n'eſt guère qu'en pointe baſſe; comme, par exemple, *Prime*, *Seconde*, *demi-Cercle* & *Octave.*

Les Voltes y ſont fréquentes ; & les Bottes que l'on y tire, vont ſouvent à la gorge, & même à la tête. Je préſume bien qu'au fleuret, on a la précaution de tirer au corps, ſans quoi les maſques ſont néceſſaires.

DE LA GARDE ALLEMANDE.

La poſition de cette garde eſt d'avoir le genou gauche roide, le droit plié, le corps en avant, & ſur la poſition de *Seconde*. Les Eſpadonneurs en font uſage par rapport à la retraite du corps, & c'eſt ce qui les favoriſe pour frapper ſur le poignet.

Ordinairement la parade favorite de cette garde eſt la *Prime* ; & cela, quand il eſt queſtion de quitter la ligne de *Seconde* pour parer le deſſus : ils parcourent ces deux lignes, comme nous parcourons *Tierce* & *Quarte* en pointe haute.

Cette garde n'eſt point difficile à combattre pour ſa poſition ſeulement, puiſ-

qu'il ne faudra que marquer feinte de *Seconde*, & tirer *Quarte* ſur les armes, ou bien faire encore un marquement, & achever en *Seconde*. Mais celui qui tiendra cette garde, pourra très-facilement reprendre la nôtre, & par ce moyen gagnera une retraite du corps, qui le mettra à portée d'éviter la Botte, quand même il ne pareroit pas de ſon fer : nous varions même quelquefois la nôtre ſur cette poſition, & cela pour démontrer une demi-Botte. De plus, nous portons encore notre bras ſur différentes lignes d'oppoſition, afin d'attirer l'Adverſaire à donner dans ces ſortes de variations.

Remarques.

Quand on trouvera quelqu'un qui aura une arme fort longue, je conſeille de ne pas tout d'un coup ſe placer en garde dans ſa meſure, à cauſe qu'il pourroit fort bien (à l'inſtant du croiſement) tirer en main baſſe, & lancer une botte au bas-ventre, comme s'il tiroit un coup de dague; & pour l'ordinaire (avec cette

arme) on ſe replace en garde en main baſſe & le bras courbe; & même quelquefois la pointe près du pied, afin de ne point livrer la lame. Comme on aura deux meſures à produire avant que d'être à portée de tirer ſur lui, il ſera bon d'y entrer en paſſe; &, s'il vient à prendre le tems, ce ſera de parer au *demi-Cercle* ou d'*Octave*, & même de caver encore le côté droit: &, ſi par hazard c'eſt quelqu'un qui ait de l'art, le jeu en ſera plus difficile à combatre, attendu qu'il ne ſouffrira aucun engagement, & tirera ſouvent à demi-coup, & même quelquefois à la main ou au bras; c'eſt pourquoi il faudra beaucoup de précautions pour s'en garantir. Par exemple, les croiſés ſont très-favorables à produire contre ce jeu, mais il faut beaucoup d'uſage pour les bien exécuter. Les Contre-pointeurs les pratiquent ſouvent dans leur jeu; mais, pour nous, nous ne les faiſons qu'accidentellement, parce qu'il faut trop ſouvent rompre quand on les produit, & cela ôte la ripoſte

Sur un bras roide & la pointe au corps, il faudra faire des battemens, & agir en conſéquence. Il y en a même qui ne ſe fient que ſur la force de leur poignet, & qui entrent hardiment en meſure ſur cette poſition ; alors il faudra volter, en oppoſant la main gauche.

Si un Adverſaire avoit la garde baſſe, & ſur la poſition de *Seconde*, il ne s'agira que de baiſſer un peu la ſienne, en l'ouvrant davantage, afin d'être à portée de faire un battement de *Quarte*, qui pourra très-bien lui faire tomber l'arme de la main, à cauſe des ongles en-deſſous.

Voilà à-peu-près toutes les poſitions du corps que l'on peut rencontrer dans cet exercice ; maintenant il eſt queſtion de combattre différens jeux, & même contraires aux principes de cet Art ; &, de plus, d'éviter les coups pour coups.

Autres Remarques.

1°. Si l'on entre en meſure à bras

tendu, la pointe au corps, & qu'ensuite on le retire pour dégager & tirer en main basse, je conseille de parer & riposter, plutôt que de prendre le tems.

2°. Quand on entrera en mesure avec précipitation, & à bras tendu en formant des rondeurs, & qu'on retirera encore le bras pour tirer en main basse, il faudra rompre un pas de mesure en parant en pointe basse, & rendre plutôt riposte que de tromper des rondeurs, à cause du coup pour coup qu'il y auroit à craindre.

3°. Si l'on entre en mesure à l'épée de *Quarte*, en faisant passer la pointe vers le dessous pour tirer la flanconade, on doit plutôt s'opposer en parade que de prendre le tems, à moins qu'on n'oppose la main gauche en tirant sur le dehors.

Pour l'ordinaire, les jeux sans principes sont furieux ; mais il ne faut que de la prudence & de l'art pour les vaincre.

Quand on tirera avec des personnes

qui

qui n'auront qu'une foible connoiſſance de cet Art, & qui iront à tort & à travers, il faudra leur donner beaucoup de jour au-dedans, & avoir le bras un peu courbe, la pointe élevée, la main, les ongles en-deſſus; & ſi par hazard ils donnent dans le piége de l'ouverture, on parera ferme en retournant la main, & en poſition de *Seconde :* cette parade conviendra mieux que le *demi-Cercle* ou la *Quarte.*

Comme tous les hommes ont une certaine ruſe pour ſe défendre, il pourroit arriver que bien des gens ne fiſſent que marquer une demi-Botte, & achever en-deſſus; pour lors on ſentira que la parade n'aura pas produit ſon effet : ainſi on relevera la pointe en parant *Tierce*, & en ſe repliant ſur la partie gauche : d'après cette parade, on ripoſtera *Tierce* ou *Seconde*; &, quand on voudra leur marquer quelques feintes, il ſera preſqu'inutile de le faire dans la ligne du corps, attendu qu'elles ne ſeroient pas aſſez ſignificatives pour les obliger à former parade; & même on pourra hardiment produire des appels du

pied en avançant la main : cette petite manœuvre ſera ſuffiſante pour combattre des jeux ſans principes. Si, par hazard, on venoit à ſe ſervir des *Contres*, il ſera bon de les former plus en pointe baſſe, & même le circuit plus grand, à cauſe des dégagemens des Adverſaires, qui, pour l'ordinaire, ſont toujours produits hors de la ligne du corps. De plus, on ne devra point craindre de ripoſte, attendu que leurs parades ſont toujours produites du foible de l'épée, & encore très-écartées du corps. Il eſt même rare qu'ils reſtent de pied ferme; car, à la moindre démonſtration, ils rompent; enſuite ils reviennent préſenter des demi-Bottes hors de meſure, & malgré cela rompent encore ; & , pour les rejoindre avec facilité , il faudra avancer le pied gauche vers le droit, ou produire la ſeconde paſſe.

Enfin chaque homme a ſa maniere de ſe défendre; c'eſt pourquoi il ſera néceſſaire de ſe prêter aux circonſtances qui ſe préſenteront; & ne pas même dire,

(quand on ſera touché) qu'on n'a pas tiré en régle : ce ſeroit une mauvaiſe raiſon à alléguer ; car l'Art nous apprend à parer notre corps depuis le haut juſqu'en-bas, & d'éviter même le coup pour coup : c'eſt pourquoi l'oppoſition de la main gauche eſt admiſe dans certains cas, malgré celle que l'on prend en tirant. On ſait que les deux oppoſitions, c'eſt-à-dire, *Tierce* pour *Tierce*, *Quarte* pour *Quarte*, doivent ſe rencontrer : mais, ſi l'un des deux prend la ligne du bas, & encore en main baſſe, infailliblement le coup pour coup ſera produit. Et, quand on tirera *Seconde* pour *Seconde*, *Quarte baſſe* pour *Quarte baſſe*, les deux oppoſitions ſe rencontreront encore : mais quelquefois on a le malheur de les manquer ; c'eſt pourquoi je conſeille plutôt de parer & ripoſter ſur ceux qui tirent ſans principes, que de prendre certains coups de tems ; & même il ne faudra pas toujours s'attendre qu'ils iront à la parade du coup qu'on pourra leur porter, on tomberoit encore dans l'erreur. Il

faudra donc, par sa prudence & par l'art, tâcher d'éviter qu'ils ne se mettent au même niveau de celui qui auroit appris cet Art; & ce seroit le faire, que de produire le coup pour coup.

Autres Remarques.

Pour se donner une forte idée de sa mesure, il ne s'agira que de se placer en garde, bras tendu, & qu'un autre en fasse autant; que ce soit à arme égale, qu'il y ait même taille, même production d'écart, pour lors on remarquera que le fort de l'épée sera au foible, & qu'on pourra toucher en s'allongeant: d'après cette expérience, l'un des deux rompra un petit pas, après quoi il retirera; & pour lors il verra qu'il aura tiré hors de mesure: cela fait, il ira prendre une plus longue lame, & se replacera en garde à l'endroit où il n'aura pu toucher avec l'autre; il retirera, & touchera par la longueur de sa lame.

Souvent on croira quelqu'un hors de

meſure, tandis qu'il y ſera, attendu qu'il y a des hommes qui s'étendent plus les uns que les autres : il ſera donc queſtion d'y prendre garde. La grandeur d'un homme fera tout d'un coup préſumer qu'il aura cet avantage, cependant ce ne ſera pas toujours une régle certaine; car il peut fort-bien ſe rencontrer de petits hommes qui forment de très-grands écarts.

Autres.

Avant que d'entrer en meſure, il ſera bon de produire deux ou trois dégagemens & quelques appels du pied, afin de connoître à-peu-près le jeu de ſon Adverſaire, & même on pourra produire une fauſſe marche; &, par cette petite manœuvre, on connoîtra ſi c'eſt un jeu à coups de tems; attendu que ſur la fauſſe marche, il pourra fort-bien tirer, ou du moins en faire la démonſtration : pour lors on agira en conſéquence, en ſe mettant à portée de parer quand on entrera en meſure. Si, au contraire,

on voit de l'ébranlement, on ne risquera rien d'attaquer vigoureusement, sur-tout en tenant la lame de l'Adversaire, & de terminer sa Botte, ou bien de marquer feinte pour tirer d'un autre côté.

On ne pourra guère connoître le jeu de riposte, qu'en marquant des demi-Bottes; parce que, sitôt que l'Adversaire se portera en parade, il rendra la main. Ordinairement celui qui pratique ce jeu, donne volontiers du jour. Il n'en est pas de même de celui du coup de tems; on y est fidele observateur de sa garde, afin d'être toujours prêt à tirer à la moindre démonstration : c'est pourquoi il sera nécessaire de ne rien produire au hazard & par routine; & même je conseille de ne pas former (dans la mesure) des parades composées, & cela vis-à-vis de quelqu'un qui aura une grande vitesse; parce que l'on pourroit fort-bien en être la dupe, à moins que d'y joindre une retraite du corps.

Quoiqu'on se soit exercé aux trois jeux en même tems, il ne faudra pas

s'imaginer les poſſéder au point d'en faire uſage quand on le jugera à-propos, on tomberoit dans l'erreur. Par exemple, ſi l'on n'avoit qu'un an ou dix-huit mois d'exercice, le jeu d'attaque conviendra mieux pour ſe défendre que les deux autres; & même après ce tems-là, on ne ſera pas encore en état de le produire dans ſa perfection.

Autres.

Quand on voudra parer la *Seconde* par la *Quarte*, pour lors ce ſera du talon de l'épée, autrement dit, du fort près de la monture : cette parade n'eſt pas aiſée à exécuter, quoiqu'il n'y ait que la main à baiſſer ſur la ligne du deſſous, en retirant un peu l'avant-bras. Quand on tirera ce coup fort haut, la difficulté en deviendra moins grande pour le Pareur : mais le plus grand nombre le tire pointe baſſe; c'eſt pourquoi on ſe ſert ſouvent, ou du *demi-Cercle*, ou de *Prime*, ou d'*Octave.*

Quand on trouvera quelqu'un qui oppofera la main gauche en tirant *Tierce*, ce fera une preuve qu'il voudra rentrer le même coup, à l'inftant qu'on quittera fa lame pour lui rendre ripofte en *Seconde :* pour lors on ne fera pas mal de volter fur la pofition de fon dehors, & en formant un battement de *Tierce*, qui pourra très-bien lui faire tomber l'arme de la main.

Quand on aura formé toutes les parades qui peuvent garantir le haut & le bas, & cela pour faire la recherche de l'épée de l'Adverfaire, fi on ne la trouve pas, je confeille de lui remettre la pointe au corps.

Si quelqu'un pare fans rendre ripofte, on pourra hardiment redoubler un fecond coup, fans fe relever totalement en garde.

Si, par hazard, on fe trouvoit un peu abandonné, après avoir tiré le coup de *Seconde*, & que l'Adverfaire fe fût fervi de la parade du *demi-Cercle*, il faudra, avant que de fe relever, faire en forte de

former une parade de *Tierce* en baiſſant la main ; & de-là, paſſer la pointe vers ſon deſſous, en rendant un coup de main, ce qui produiroit un bon effet; mais cette opération eſt un peu difficile, à cauſe de la production de l'écart.

Etant en meſure, ſi l'Adverſaire venoit à démontrer tout d'un coup une poſition de main baſſe, ainſi que de la pointe, on pourra à l'inſtant ſe développer ſur lui, & oppoſer en outre la main gauche: & s'il fait, au contraire, un marquement aux yeux, il faudra lui tirer *Seconde.*

Comme l'on pourra très-bien rencontrer des poignets forts, & qui réſiſteront au coup ſec de la parade, il ſera néceſſaire de ſoutenir davantage, & même de rentrer le coude plus en-dedans; &, ſi c'eſt du côté de la *Tierce*, on formera plus d'obliquité au poignet.

Autres.

Quand on aura affaire à quelqu'un qui formera un battement ſur *Tierce,* & qu'en-

ſuite il ſe reportera ſur la ligne du dedans, en ſe repliant ſur la partie gauche, on fera mieux de marquer un demi-tems, que de tirer tout d'un coup la *Quarte* ſur les armes : &, s'il le fait au-dedans, & qu'il ſe reporte ſur la ligne du dehors, on agira de même, à moins qu'on ne ſe ſente une grande ſupériorité de viteſſe, à cauſe de la retraite du corps : mais s'il ouvre, avant que de produire le battement, il ſera facile d'éviter la lame, & de profiter de cet inſtant pour tirer ou marquer feinte.

Quand on ſentira un battement en poſition du *demi-Cercle*, il faudra vîte repaſſer vers la *Seconde*, ou y marquer feinte pour achever en-deſſus.

Quand on ſubira celui où l'on paſſera la pointe vers le deſſous, (étant engagé de *Quarte*) il faudra ſe porter vîte en *Quarte* ſur les armes, & oppoſer la main gauche, à cauſe du coup de *Seconde*.

Il ſera quelquefois à-propos de rompre un pas de meſure, quand on ſubira un battement ferme.

AUTRES.

Quand on ſe ſervira du *Contre* en *Tierce*, en retirant l'avant-bras & les ongles en-deſſus, il faudra ripoſter promptement en *Seconde ;* &, ſi on rend la ripoſte en *Quarte* ſur les armes, on oppoſera la main gauche ; ſans quoi on ſera expoſé à recevoir en même tems le coup pour coup, à cauſe du forcement de lame qui ramene volontiers la pointe de l'Adverſaire au corps.

Si on trouve quelqu'un qui pare la *Quarte*, la main élevée & ſans néceſſité, il ſera facile de lui tirer la *Quarte baſſe*.

Si, par hazard, on ſe laiſſoit ſurprendre par un coup droit de *Tierce* du fort au foible, on cédera en *Prime*, en oppoſant la main gauche, & l'on rendra ripoſte. Le dedans eſt moins ſujet à cette ſurpriſe, parce que la garde y eſt portée : mais, ſi cela arrivoit, on ſoutiendra ſeulement davantage ſon oppoſition en main élevée, & le coude plus rentré.

Quiconque formera le *demi-cercle* en

main basse, sera sujet à être touché vers le dessus de la monture, non-obstant le dessous que cette position découvre encore.

Quand un Tireur produira souvent la *Prime*, on le trompera facilement vers le dessous. Il en sera de même pour celui qui se portera souvent en *Octave* : son dessus sera encore en danger. On fera très-bien de varier les parades pour embarasser davantage son Adversaire.

Celui qui entrera en mesure, sans tenir la lame de son Adversaire, & encore en courant, sera facilement arrêté d'un coup de tems, soit en rompant, ou en voltant.

Quand on verra quelqu'un qui rompra à chaque instant, & sans avoir l'épée devant lui, il ne sera pas trop à craindre.

Quand on parera du foible de l'épée, & en rabattant encore la parade, pour lors le Tireur n'aura guère de ripostes à craindre.

Quand on aura trois semelles de garde, on marchera difficilement, à moins qu'on

ne prenne le parti de reſſerrer le pied gauche vers le droit pour entrer en meſure ; ce qui vaudra mieux que de marcher.

Si quelqu'un tire, la main gauche oppoſée, on fera très-bien de marquer feinte, au lieu de ripoſter tout de ſuite.

Quand on trompera le *Contre* de *Tierce*, (au lieu de rentrer au-dedans) on pourra de tems en tems marquer la feinte de *Seconde*, & achever en *Quarte* ſur les armes.

Quand on marquera la feinte de *Seconde* hors la ligne du corps, on pourra prendre le tems en *Quarte* ſur les armes, ou bien marquer & tirer *Seconde*.

Si quelqu'un pare foiblement, on pourra lui rentrer le coup.

Si, par hazard, on ſe laiſſoit gagner juſqu'au poignet, & cela du côté de la *Tierce*, il ſera néceſſaire de retirer l'avant-bras, en ſoutenant ſon oppoſition ; cela fait, on lancera le coup de *Seconde* en lâchant le pied gauche : & ſi c'eſt au-dedans, on oppoſera la main gauche, enſuite on tirera la *Quarte baſſe*.

Celui qui tirera en avançant la main & le corps en même tems pour accélérer à la viteſſe de ſon coup *, il faudra le contrarier par un *Contre*, enſuite lui préſenter riposte, ou bien achever.

Quand quelqu'un entrera en pointe baſſe, la main haute, & en formant des feintes, on prendra le coup de tems ſur la poſition d'*Octave*.

Celui qui marchera en formant un coupé, on l'arrêtera d'un coup de tems.

Si l'Adverſaire marche en liant la lame, le tems ſera aiſé à prendre, pourvu qu'on laiſſe aller ſa main au corps en l'avançant.

Si on entre en meſure avec intrépidité, & en formant des cercles, & qu'enſuite on tire en main baſſe, la pointe un peu élevée, on rompra un pas, en cherchant

* *Nota.* Cette maniere d'agir a ſon avantage & ſon danger; car, pour peu que la main ne ſe préſente pas la premiere, le corps devient à la merci de l'Adverſaire : ainſi je conſeille de ne pas s'accoutumer à cette manœuvre, attendu qu'elle ne doit ſe pratiquer que pour des demi-Bottes.

parade pointe baſſe ; &, quand on ſentira bien la formation de ſa parade, on rendra ripoſte. Il ſera aiſé, d'après cette manœuvre, de connoître que c'eſt quelqu'un qui tire ſans art ; alors on pourra lui livrer tout le corps, & ne plus ſe ſervir que de la parade de *Seconde* naturelle, qui éloignera ſon fer en-dehors ; & s'il le fait revenir en deſſus, on le parera pour lors en *Tierce*, & en ſe repliant ſur la partie gauche.

Quand l'Adverſaire ſe relevera en racourciſſant par trop le bras, & encore en appuyant ſur le fer, on dégagera, ou bien on fera un coupé. De plus, ſi on ſe releve en pointe haute, & ſur une fauſſe ligne d'oppoſition, on tirera un coup droit.

Le jeu d'un Gaucher pourra fort-bien embarraſſer pendant quelque tems ; mais on s'y fera aiſément. Quand on tirera dans ſon dehors, on pourra quelquefois recaver la Botte, la main de *Tierce*. L'avantage d'un Gaucher ſur un Droitier vient de ce qu'il prend leçon à droite ;

car enfin ce n'eſt que le jeu retourné. Si deux Gauchers tirent enſemble, ils ſe trouveront embarraſſés l'un & l'autre pour le moment.

DES DÉSARMEMENS.

Les ſaiſiſſemens au poignet ſe pratiqueront en formant des paſſes, & l'on aura ſoin de prendre l'arme de ſon Adverſaire à la monture, afin qu'il ne puiſſe pas la reprendre de la main gauche.

Un des meilleurs déſarmemens, c'eſt celui qui ſe trouvera être fait ſur *Quarte*, & dont la pointe eſt au flanc de l'Adverſaire.

Quand on s'abandonnera en tirant, alors le déſarmement en ſera plus facile; ſi c'eſt ſur *Tierce*, on changera de poſition de garde, en la produiſant à gauche; & là, on donnera un coup de genou ſur celui de ſon Adverſaire, & ce coup pourra très-bien lui occaſionner une chûte.

Si l'on ſe trouvoit garde à garde, & que

que les deux pointes ſoient hautes, celui qui aura ſaiſi l'arme fera très-bien de lâcher le pied droit en retirant le bras, & en préſentant la pointe au ventre à ſon Adverſaire.

Après une parade de *Prime* ou *demi-Cercle*, (ſi le coup tiré a été abandonné) on pourra déſarmer, en faiſant paſſer le bras gauche au-dedans du droit de celui de ſon Adverſaire; & pour lors ſon arme ſe trouvera être ſous le bras: quoiqu'on en ſoit muni, il faudra encore lui préſenter la pointe au ventre.

Je ne conſeille pas de pratiquer le déſarmement où l'on eſt obligé de paſſer l'arme derriere ſoi, parce que ce tems-là eſt trop long, & qu'il faut encore ſe placer en garde à gauche en le produiſant.

Quand on déſarmera par un battement, il n'eſt pas d'uſage de rendre la Botte: mais, ſi c'eſt après avoir paré, on pourra riposter, attendu qu'on n'eſt pas toujours le maître de ſon premier mouvement. Comme le battement pro-

duit le même effet que la parade, il semble que le coup doit être tiré en même tems : cependant on doit s'attendre, en le formant, que l'Adversaire pourra prendre le tems ; ainsi la réflexion doit empêcher de donner la Botte, sur-tout quand on a dessein de désarmer par le battement.

Autres Remarques.

Celui qui parera de *Prime*, & qui ensuite reviendra parer *Quarte*, perdra le tems de sa premiere riposte : de plus, la formation de cette *Prime* est ordinairement trop à bras raccourci, attendu qu'il faut, pour bien opérer cette manœuvre, que la main se porte jusqu'à la joue gauche : ainsi il sera facile de tromper celui qui agira de cette maniere en marquant des demi-tems.

Celui qui voltera en présentant le dos, pourra très-bien y recevoir une Botte, sur-tout quand il n'aura pas jugé le coup ; par conséquent elle peut être de bon aloi.

Pareille choſe peut arriver à ceux qui ſe retournent après avoir tiré ; & ce ſera l'effet de la ripoſte.

La volte, ſur la ligne du dehors de l'Adverſaire, doit être faite plus promptement que ſur celle du dedans, parce que ſa pointe reſte plus ſur le corps ; & elle n'eſt guère poſſible, par rapport à la manœuvre des deux pieds qu'il faut y pratiquer : ſi, en la produiſant, on ne trouve pas jour à tirer ſur le deſſus des armes, on paſſera la pointe en-deſſous en *Quarte baſſe.*

Si, par hazard, on ſe trouvoit fatigué ſur ſa garde, & qu'on voulût toujours être ſur la défenſive, on pourra roidir les genoux un inſtant pour ſe délaſſer, enſuite on les repliera.

On ne fera pas mal de ſe procurer un mois ou deux de *contre-pointe*, & quand on ſera ſuffiſamment inſtruit, on pourra mieux ſe défendre : en voici une idée.

Ordinairement un Contre-Pointeur préſente des demi-tems en poſition de garde d'Eſpadon ; &, ſitôt qu'on s'oppoſe

en parade, il frappe au poignet en formant retraite; mais souvent son coup est donné sur la monture.

Pour éviter cette manœuvre, il sera nécessaire de retirer le bras près du corps, & sur la ligne d'opposition du dehors; &, en outre, le pied droit vers le gauche.

Et quand il marquera à la tête, on s'opposera à son arme, en la renvoyant de *Tierce*, mais à bras courbe, & les ongles en-dessus; ensuite on tirera *Seconde*, en le serrant de près avec le pied gauche.

Quand il marquera à la cuisse ou à la jambe, on retirera le pied droit vers le gauche, & ensuite on se développera hardiment sur lui.

Et, si l'on veut lui présenter la main, on en sera le maître; mais il faudra la retirer à l'instant, & profiter du moment qu'il voudra la frapper, pour tirer d'un autre côté.

Il est inutile de parler ici de son coup de pointe, attendu qu'en le pratiquant, il exercera pour lors notre jeu.

Si, par hazard, on avoit à combattre

une hallebarde ou autre arme fort longue, qu'on ſeroit obligé de tenir à deux mains pour s'en ſervir, on ſe placera en garde la main près du corps, les ongles en-deſſus, & ſur la ligne du dehors; &, ſitôt qu'on verra arriver le coup, on ſe portera vîte ſur l'oppoſition du dedans, le coude plus rentré qu'à l'ordinaire, & en oppoſant encore la main gauche; enſuite on avancera promptement en paſſe, & l'on déterminera ſon coup en *Quarte.*

Comme il eſt fort difficile de combattre le jeu du bâton à deux bouts, dont la plupart des Bretons (d'un certain état) font uſage, je n'entreprendrai pas ici d'en faire mention; car enfin ils produiſent un moulinet ſi prompt, qu'on peut dire qu'ils renvoient des pierres qui leur ſont lancées, & qu'en même tems ils allongent des coups preſque imparables.

Le fléau eſt pour le moins auſſi dangereux : cependant quelques Maîtres ont dit qu'on pouvoit combattre ces armes-là, en jettant une veſte ou autre choſe

pour en arrêter le moulinet : pour moi, je crois que c'est-là une pauvre ressource.

Remarques sur de faux principes.

Comme les Commençans n'ont point d'expérience, & qu'ils pourroient fort bien adopter certains principes ; je vais leur en donner une idée, afin de les en garantir.

1°. La garde qui représentera le bras tendu, la main partagée entre la *Tierce* & la *Quarte*, le genou droit roide, le corps très en arriere, & la pointe au corps, démontrera, au premier coup-d'œil, une position très-avantageuse, en ce qu'elle paroîtra présenter une barriere invincible. On fait remarquer que cette position procurera un avantage considérable pour la parade, en ce qu'il ne s'agira que de tourner la main pour se garantir ; &, de plus, que le premier tems de la main est déja produit, & qu'il n'y a plus qu'à tirer du fort au foible, & même que l'opposition est déja prise, pour peu que l'on tourne le poignet.

2°. La parade de *Tierce*, en pointe baſſe, ne laiſſe point de vuide comme celle de pointe haute ; &, en outre, la pointe eſt mieux placée ſur le corps de l'Adverſaire, par conſéquent accélere à la ripoſte. Et, à l'égard de la parade de *Quarte*, (auſſi à bras tendu) elle a le même avantage que la *Tierce.*

3°. La poſition du corps allongé, (en tirant) touche de plus loin ; & même la tête ſous la ligne du bras eſt plus garantie d'un mauvais coup.

Réfutation des principes ci-deſſus.

1°. Cette garde ne procure point d'élaſticité au corps ni au poignet.

2°. La parade de *Tierce* & de *Quarte* eſt ſouvent produite du foible de l'épée ; &, de plus, la *Tierce*, ainſi parée, ramene ſouvent la pointe de l'Adverſaire au corps; & même quand on eſt obligé de parer un peu de près, on ſe trouve quelquefois forcé de produire la parade ſur le bras ou ſur la main de ſon Adverſaire.

3°. Le corps par trop allongé ôte la liberté de se relever facilement; &, de plus, empêche les reprises de main, &c.

Comme le but de ce petit Ouvrage n'est que de démontrer les vrais principes; on n'entrera pas dans un plus long détail, chacun pratiquera sa méthode; & celle qui procurera le vrai moyen de se défendre, & d'être vainqueur, sera sans contredit la meilleure : car enfin l'Art de tirer des armes est de toucher & de n'être pas touché; mais je dis que les principes qui donneront de l'élasticité, doivent être préférés à tous autres; & même j'ose avancer que, si on pouvoit les pratiquer avec toute la justesse, la précision & le jugement dont cet Art est susceptible, il ne seroit guère possible d'être vaincu : mais il suffit d'être homme pour faillir.

REMARQUES.

Comme le jeu du coup de tems est très-difficile, & qu'il y a des jeunes gens

qui veulent le pratiquer à l'Aſſaut avant qu'ils ſoient en état d'en connoître toutes les difficultés, je crois qu'il eſt ici à propos de leur en faire voir tout le danger, ſurtout quand il s'agira de l'exécuter ſur un dégagement fait, la pointe au corps. Ce jeu ne peut être entrepris que par quelqu'un qui a beaucoup de viteſſe & de jugement dans cet Art; ſans quoi, les coups pour coups y ſont très-fréquens.

Premierement, l'intention du Tireur eſt toujours de l'emporter de viteſſe ſur celui qui dégage; &,dans cette eſpérance, il tire, mais ſouvent ſans oppoſition; ce qui produit pour lors le coup pour coup, quand même ce ſeroit *Tierce* pour *Tierce*, *Quarte* pour *Quarte*, *Seconde* pour *Seconde*, *Quarte baſſe* pour *Quarte baſſe.*

Comme les Combattans pourroient avoir quelque conteſtation à ce ſujet,il eſt bon de dire que le Tireur fait la premiere faute en manquant ſon oppoſition, & l'autre la ſeconde en ne parant pas : cependant, ſi le Tireur prend la ligne du deſſus, & que l'autre prenne celle du

dessous, pour lors la faute sera totalement sur celui qui aura tendu, en ce que l'on ne peut pas occuper le dessus & le dessous en même tems.

Quand quelqu'un rompra à l'instant qu'on lui tirera, il sera inutile de se relever; mais il faudra se remettre en garde en resserrant le pied gauche vers le droit, afin de le rejoindre sans marcher à lui.

Quand un jeune homme aura bien exercé le corps & le poignet sur tout ce qui a été dit, il pourra après cela choisir un Maître qui le perfectionnera dans l'exécution de cet Art; & même chaque fois qu'il prendra leçon, il s'attachera à observer les fautes que le Maître est obligé de faire pour se laisser toucher : cette attention exacte lui donnera la facilité de connoître où son Adversaire manquera, & ce sera à lui à en profiter, quand il fera Assaut. Il faut, en outre, qu'il fasse attention que la leçon de pied ferme lui procurera le jeu de parades & de ripostes, & même celui du coup de tems; & quand il marchera & rompra,

celui d'attaques & de retraites.

De plus, il ne doit pas trouver mauvais que le Maître ne lui livre pas toujours ſon plaſtron, quoique cela ſoit très-pénible; mais, par la ſuite, il s'en trouvera bien, en ce qu'il s'accoutumera à ſoutenir ſon coup.

Je crois en avoir ſuffiſamment dit ſur cette matiere, pour procurer aux jeunes gens la Théorie de cet Art: ainſi, ce ſera à eux, après cela, de s'en donner la pratique.

F I N.

Nota. On trouvera peut-être ridicule que la main gauche vienne ſi ſouvent au ſecours de la droite, attendu qu'elle oblige l'épaule à perdre ſa vraie poſition; mais il faut, de deux maux, éviter le pire, ſur-tout dans une affaire ſérieuſe: enfin on a deux bras, c'eſt pour s'en ſervir dans l'occaſion. D'ailleurs, la critique de cet Ouvrage entrera parfaitement dans les vues de l'Auteur, dont l'unique but eſt de procurer à la Jeuneſſe les moyens les plus ſûrs & les plus faciles pour parvenir à la connoiſſance de cet Art.

APPROBATION.

Lu & approuvé, ce 23 Décembre 1771.

L'Abbé De la Chapelle.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : Salut, notre amé le Sieur Batier Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au public *La Théorie pratique de l'Escrime* de sa composition, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu

de notre obéiſſance : à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil ſept cent vingt-cinq, à peine de déchéance de ladite Permiſſion; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU ; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU, le tout à peine de nullité des Préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la Copie des Préſentes qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, &

non-obstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le quinziéme jour du mois de Janvier, l'an de grace mil sept cent soixante-douze, & de notre Regne le cinquante-septiéme. Par le Roi, en son Conseil.

LE BEGUE.

Régistré sur le Registre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1872, fol. 595, conformément au Réglement de 1723; qui fait défenses, article 41, à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms; soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf exemplaires prescrits par l'art. 208 du même Réglement. A Paris ce 27 Janvier 1772.

HÉRISSANT, *Syndic.*

